

## L'exposition

### **Samer Mohdad, Visions accomplies : les Arabes**

#### **Le propos**

L'exposition **Samer Mohdad, Visions accomplies : les Arabes** se propose de faire dialoguer quelque 90 photographies captées tout au long de 25 années d'exploration du Proche et du Moyen-Orient.

La grande majorité des clichés présentés est en noir et blanc, pour aller à l'essentiel du propos et mieux dire, dans leur crudité, les contrastes qui existent au sein des pays parcourus (Algérie, Arabie Saoudite, Égypte, Émirats Arabes Unis, Iran, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Palestine, Syrie, Yemen) entre 1986 et 2012. La guerre, la vie, la folie, l'exil, la mort, la place de l'enfant et celle de la femme, les fractures sociales, les contradictions humaines sont quelques-uns des thèmes essentiels de cette exposition.

Samer Mohdad porte un regard « à la fois proche et distancé » sur les réalités fixées sur pellicule. Car il donne à voir « ses visions » du monde arabe, dans la mesure où le sens à donner à l'image se situe entre l'homme, le témoin subjectif et le photojournaliste. La lecture de ces images n'est donc pas immédiatement donnée et nécessite de se départir des grilles de lectures conditionnées par nos schémas occidentaux.

« C'est une réaction à mes souhaits exaucés, à la vue de la révolte des peuples Arabes face à la dictature, revendiquant leurs droits à la liberté. Ces Visions prennent leur essence dans mes livres où j'avais raconté une ou plusieurs histoires attirant l'attention vers des réalités jusqu'à lors invisibles.

Les enfants soldats dans *Les Enfants La Guerre, Liban 1985-1992* paru en 1993. Le fait que Gaza devient le Hamas Land, dans le livre *Retour à Gaza* paru en 1996. Dans *Mes Arabies*, paru en 1999, j'avais mis en lumière le rôle stratégique de l'Iran dans : la géopolitique régionale au Moyen-Orient ; la défaite du peuple Arabe à se réunir derrière une seule identité ; le soufisme comme alternative à la Sharia'a islamique ; les minorités religieuses ; la place de la femme dans la vie de tous les jours. Le livre *Assaoudia*, paru en 2005, nous amène en voyage à la découverte du royaume des Bani Saoud et de leurs alliés les Wahhabites au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle. *Mes Ententes*, paru en 2005, raconte le retour des familles de déplacés du Mont Liban dans leurs villages d'origine. *Beyrouth Mutations* présente les mutations qu'a connues Beyrouth depuis la guerre jusqu'à nos jours.

À chacune des pages, les faits vécus sont contés, tantôt par l'image qui reflète et construit le réel, tantôt par les témoignages. »

Samer Mohdad

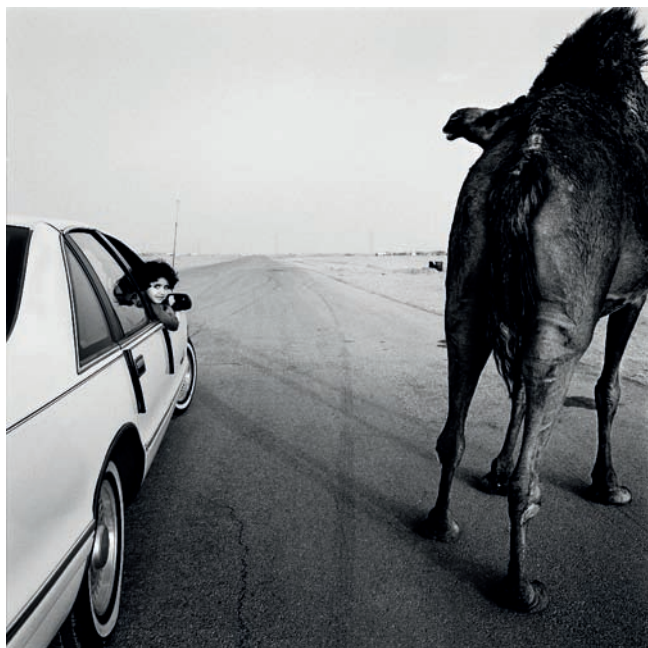
## Le parcours de l'exposition

L'organisation de l'exposition s'articule en six thèmes que l'on retrouve dans le parcours et qui sont ici détaillés :

### ASSAUDIA

« Alors que l'Arabie Saoudite était la dernière destination imaginable pour moi, un homme d'affaires saoudien, mécène et collectionneur d'origine irakienne, m'offrit, lors d'une rencontre, la possibilité d'organiser l'exposition de mes photos à Riyad.

Après avoir réuni les multiples papiers nécessaires à l'obtention d'un simple visa de touriste, j'arrivai enfin à Riyad pour un premier repérage des lieux où allait être exposé mon travail, *Mes Arabies*, présenté dans le cadre du Festival inter-arabe "Riyad, capitale culturelle du monde arabe."



Banlieue sud de Riyad, Arabie Saoudite 2002 © Samer Mohdad/Arab Images/Mark Hachem Gallery

Je pus prendre connaissance du fonds photographique constitué par la King Abdullaziz Library, et c'est là que me vint l'idée de créer un Centre pour l'image. Je m'installai avec ma famille à Riyad pour travailler à la conception et à l'installation de ce centre. Le défi pour moi était, premièrement, de mener à bien mon mandat, c'est-à-dire d'installer une structure professionnelle consacrée à la photographie – malgré la réticence et la lenteur d'une administration très hiérarchisée ; deuxièmement, de poursuivre mon travail photographique personnel et découvrir le pays le plus librement possible. Je me focalisai sur des points particuliers qui me permirent d'organiser mes recherches autour des temps forts de la réalité de ce pays. »

Samer Mohdad

## LES ENFANTS LA GUERRE, LIBAN, 1985-1992

« [...] Entre une mère poète, intellectuelle et littéraire, et un père ingénieur, sensible et passionné de nature et de chasse, je vécus une vie d'enfant pendant presque huit ans.

Mais en octobre 1973, j'ai eu rendez-vous avec la guerre.

Un ciel d'automne bleu, entre les nuages des avions qui se pourchassaient avant de s'écraser, des parachutes, et puis des sirènes hurlantes, les ambulances sur le chemin de Damas, les civils en fuite, l'odeur du bois calciné, le métal se mélangeant à la terre, voilà ce qu'à l'époque j'ai supposé être une guerre. Toutes ces images qu'un enfant voit mais ne comprend pas [...].

Des mots et des images ressassés par la télévision de l'époque retentissaient dans ma tête d'enfant : Viêt-Nam, Israël, conflit, guerre, déplacés, martyrs et victimes. Ma mère avait beau m'expliquer qu'il ne s'agissait que d'une mascarade, je restais fasciné par ce que je ne comprenais pas. Je recherchais le contact avec ces combattants de 12 ans, enfants peu suivis, aux parents trop engagés, ou encore orphelins [...].

Sous le soleil de midi, une bombe assassina deux enfants à quelques mètres de moi. Ma famille partit pour la Syrie, l'Irak et l'Égypte. Après notre retour, nous vivions l'horreur des bombardements au quotidien, l'attente interminable de la chute de l'obus, le soulagement du sifflement qui nous disait que cette fois ce n'était pas pour nous, nos illusions quant à la sécurité des abris, la vision de cette bombe qui traversa le plafond, tournoya à nos pieds et ne voulut pas exploser, le vacarme des chars israéliens. [...].

Je finis par participer, à l'insu de mes parents, à des batailles de quartier. Images irréelles comme le réveil de ces combattants ivres morts qui se levaient tels des automates à la reprise de l'attaque israélienne, sous des pluies d'acier. La

rencontre avec la guerre fut la rencontre avec l'insoutenable, l'indicible, l'irracontable.

Ces images existent maintenant.

Prises entre 1985 et 1992 dans l'ouest de Beyrouth, les montagnes, la vallée Bekaa et le sud Liban, les photographies que j'ai prises dans le cadre de la série *"War Children"* sont mes sentiments et mes rencontres d'enfant.

Ces rencontres sont dédiées aux victimes de toutes les guerres qui sont mortes pour ce qu'elles ont pris pour un idéal, dans un monde où la justice, l'injustice, le bien, le mal se croisent pour faire l'objet d'un commerce que les innocents paient de leur vie. »



Camp des lionceaux PSNS Mont Liban 1990 © Samer Mohdad/Arab Images/Mark Hachem Gallery

Samer Mohdad

## BEYROUTH MUTATIONS

« Les images montrent les mutations qu'a connues Beyrouth depuis les conflits avec Israël jusqu'à nos jours.

Beyrouth ne se résume pas à un centre-ville, elle se compose de quartiers, de femmes, d'enfants, d'hommes, de chemins que j'ai été amené à fréquenter au gré de ma vie. Si ces paysages ont été transformés au plan architectural, ils l'ont aussi été aux plans humain et social.

Mon point de vue sur Beyrouth est conditionné par le contexte de mes débuts, il y a vingt-cinq ans, et par toutes les transformations qu'a subies la ville. Dès le départ, je savais qu'un jour viendrait où je raconterais cette ville sur laquelle je porte un regard à la fois distancé et proche.

Je voudrais faire vivre des moments clés de ces vingt-cinq dernières années durant lesquelles Beyrouth s'est transformé, succombant à la tentation de devenir plus belle en se regardant dans le miroir des grands architectes ; tout cela bien souvent aux dépens des intérêts, des besoins et de la sensibilité des populations qui y vivent.

La plupart des photos sont en noir et blanc. Ce choix permet de mieux percevoir les contrastes de la ville. En supprimant la multitude d'informations apportées par la couleur, nous accédons directement à l'essentiel de sa poésie, de ses passions et de sa souffrance. C'est de la relation entre les mutations de la ville et mon expérience de la photographie que résulte l'exposition Beyrouth Mutations. »



Samer Mohdad

Beyrouth Mutations, Centre ville,  
2012 © Samer Mohdad/Arab  
Images/Mark Hachem Gallery



Ruines du temple du soleil de la reine de Saba à Marib, Yemen 1994 © Samer Mohdad/Arab Images/Mark Hachem Gallery

## MES ARABIES

« *Mes Arabies* sont mes visions, écrites à contre-jour, de la diversité, des connexions et des contradictions du monde arabe moderne.

Être Arabe est une fierté vis-à-vis des sciences, des lettres et des chiffres qu'utilise notre monde moderne. C'est être originaire de la même terre que les philosophes ou les prophètes qui ont inventé le monothéisme. C'est saisir ce que pense un Bédouin du désert tout en sachant décrypter un homme en costume cravate occidental.

Mais c'est aussi appartenir à un peuple vaincu, vaincu par les Ottomans, par les puissances coloniales européennes, mais également par soi-même. C'est la frustration de posséder d'abondantes res-

sources naturelles, qu'on dépense pour se procurer des armes avec lesquelles on s'entre-tue. C'est avoir des théories du complot constamment présentes à l'esprit, en toile de fond. C'est la lutte entre la foi et la liberté.

Pour *Mes Arabies*, je suis parti à la recherche de ce que je connaissais déjà.

Je me suis rendu dans 12 pays pour faire le portrait de ces Arabes invariablement vaincus. J'ai découvert des gens humbles, des hommes et des femmes d'honneur, fiers d'être ce qu'ils sont en dépit de la misère, de l'oppression et des privations.

Au cours de mes voyages en Iran, en Syrie, en Jordanie, au Liban, en Palestine, à Gaza, au Yémen, aux Émirats Arabes Unis, en Égypte, en Libye, en Algérie, au Maroc et en Arabie Saoudite, j'ai traqué les vestiges des civilisations passées dans la vie contemporaine de tous les Arabes quelle que soit leur foi, et j'ai relevé des indices d'échanges culturels comparables à ceux qui existaient au temps des Phéniciens. J'ai trouvé dans des villages juifs des femmes qui se voilent comme des musulmanes, j'ai trouvé des Bédouins chrétiens.

J'ai utilisé la lumière pour écrire les histoires de peuples dont les pays sont marqués par des siècles de conflits, et capturé des instants qui nous font affronter nos réalités arabes avec une conviction plus profonde. »

Samer Mohdad

## RETOUR À GAZA

« *Retour à Gaza* a commencé autour de Noël 1992, quand Israël a expulsé 415 Palestiniens de Gaza pour les envoyer dans le *no man's land* de Marj az-Zouhour au Sud-Liban. Israël les accusait d'être des activistes du Hamas et d'autres organisations islamiques nées lors de la première Intifada (1987 à 1993).

Au printemps 1993, je me suis envolé pour le Liban en compagnie du reporter suisse Andreas Dietrich. Pendant près de deux semaines, nous sommes restés avec ces Palestiniens déportés au camp de Marj az-Zouhour. Au milieu des tentes,

nous avons découvert des universitaires exilés qui avaient créé une université reconnue dans la région, un éminent homme d'affaires spécialisé dans l'import-export devenu épicier, un médecin chercheur spécialiste en fertilité, un avocat et un imam.

À la fin 1993, certains de ces expulsés sont rentrés chez eux. Les autres ont suivi à l'été 1994. Ce fut un moment historique du conflit israélo-palestinien.

En 1995, Andreas et moi sommes allés à Gaza pour couvrir la seconde partie de l'histoire de ces hommes : leur retour à Gaza. Sept jours à Gaza nous ont fait comprendre que le Hamas était une voix importante à entendre, une voix qui deviendrait bientôt une force avec laquelle il faudrait compter.

Nous avons enjoint le monde à écouter le Hamas, à considérer un point de vue différent de celui présenté par l'OLP de Yasser Arafat. Aujourd'hui, certains des activistes rentrés à Gaza après leur séjour à Marj az-Zouhour sont devenus des figures importantes du Hamas. Histoire d'un exil et d'un retour qui effleure la destinée du peuple palestinien, *Retour à Gaza* témoigne également des débuts de cette ascension au pouvoir. »

Samer Mohdad



Marche des expulsés vers le campement de Marj az Zouhour au sud du Liban 1993  
© Samer Mohdad/Arab Images/Mark Hachem Gallery

## Biographie

Photographe et artiste visuel, Samer Mohdad est né en 1964 à Bzébdine dans le Mont Liban. Il effectue ses études en photographie à Saint-Luc-Liège en Belgique.

- 1988** Samer Mohdad rejoint l'agence de photojournalisme parisienne VU' et y reste jusqu'en 2002.
- 1990** Il est recruté par le Musée de l'Élysée à Lausanne pour photographier l'armée suisse. Ce projet donnera lieu à une publication et une exposition, « Voir la Suisse autrement », organisées dans le cadre des festivités du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération Helvétique.
- 1991** Réalise un essai photographique sur le Liban après la guerre civile. Dans son projet suivant, *Les Enfants la Guerre, Liban 1985-1992*, il examine l'enfance pendant la guerre civile libanaise, ce qui donnera lieu à une exposition au festival Visa pour l'Image à Perpignan, en 1992, et à deux expositions, l'une au Beirut Exhibition Center, en 1993, l'autre au Musée de l'Élysée, en 1994.
- 1992** Travaille sur la question palestinienne dans *Retour à Gaza* (publié en 1996). Un portrait en mouvement de 415 Palestiniens, de leur expulsion vers le sud du Liban jusqu'à leur retour à Gaza en 1995.
- 1992-1996** Chargé des relations avec le monde arabe au sein du Musée de l'Élysée à Lausanne et concentre donc son travail sur ce thème.
- 1994** Collabore avec les photographes Thomas Kern et Daniel Schwartz pour le magazine culturel suisse *Du*, autour d'un double reportage sur l'Islam et l'Iran.
- 1996** Membre du jury du World Press Photo d'Amsterdam et crée la même année, avec le photographe Fouad El-Khoury et le vidéaste Akram Zaatari, la Fondation arabe pour l'image à Beyrouth.
- 1997-1999** Commissaire des expositions « Les Martyres de Cana », « Un si proche Orient », « Liban intime » et « Portrait du Caire » aux Rencontres internationales de la photographie à Arles.  
En 1999, Samer Mohdad remporte le prix Mother Jones à San Francisco pour son livre *Mes Arabies*, paru aux éditions Actes Sud, premier volet de sa trilogie *Les Arabes*. L'exposition « Mes Arabies » fait ensuite une tournée mondiale, partant du musée de l'Archéologie de Genève, passant par l'IMA à Paris, pour être présentée dans les galeries IFA de Stuttgart, Bonn et Berlin.

- 2001-2003** Crée et dirige le Centre pour l'image à la Bibliothèque publique du roi Abdullaziz à Riyad, en Arabie Saoudite.
- 2005** La photographie est encore interdite par la fatwa en Arabie Saoudite lorsqu'il réalise les images de la deuxième partie de sa trilogie *Assaoudia*. La même année, il élabore le projet « Mes ententes », traçant le retour des familles déplacées au Mont Liban.
- 2007** Entreprend *Menassat*, un site Web axé sur les nouvelles tendances des médias opérant dans le monde arabe.
- 2008** Produit le film du Libanais Youmna Itani, *Tattooed Eye*.
- 2009** Expose au Festival de Doha pour les arts et la libre expression.
- 2011** Reçoit le prix Photographe Pionnier attribué par la National Geographic Society, All Road Photography Program, et entame la réalisation de son nouveau livre, *Beyrouth Mutations*, paru en mars 2013.

Samer Mohdad est actuellement en charge de la communication et de la visibilité d'Euromed Audiovisuel III. Un programme financé par l'Union Européenne pour soutenir l'industrie du film dans les pays du sud de la Méditerranée.



## Publications

### Ouvrages

- *War Children. Lebanon, 1985-1992, [Les enfants, la Guerre. Liban, 1985-1992]*, Musée de Lausanne Collection, éd. Musée de l'Élysée, Lausanne - Agence VU' Paris, 1993, 104 p.
- *Return to Gaza, [Retour à Gaza]*, Musée de Lausanne Collection, éd. Musée de l'Élysée, Lausanne - Agence VU' Paris, 1996, 88 p.
- *Mes Arabies*, éd. Actes Sud, 1999, 164 p.
- *Assaoudia XXI<sup>e</sup> s. = XV<sup>e</sup>. H.*, éd. Actes Sud, 2005, 216 p.
- *Mes ententes*, éd. AIF, 2005, 268 p.
- *Beyrouth Mutations*, éd. Actes Sud, 2013, 224 p.

### Reportages photographiques

- « Islam » et « Iran », magazine *Du*, 1994.
- « Isfahan », magazine *Du*, 1996.
- « Retour au Yemen », *Géo Magazine*, n° 285, 2002, p. 65.
- « Saudi Arabia », magazine *Du*, 2003.
- « Liban, du nord au sud », *Géo Magazine*, n° 300, 2004, p. 54.
- « Sur les traces des croisades au Liban », hors série Histoire, *Géo Magazine*, 2005.

## Visuels disponibles pour la presse

Les photographies sont disponibles et libres de droit dans le cadre de la promotion de l'exposition et pendant sa durée. Les légendes, crédits et conditions d'utilisation sont indiqués pour chaque image.

Les visuels vous seront transmis sur demande par mail à : [a.roulee@mairie-bordeaux.fr](mailto:a.roulee@mairie-bordeaux.fr)



Centre commercial Al Faysalia à Ryad, Arabie Saoudite, 2002 © Samer Mohdad / Arab Images / Mark Hachem Gallery



Camp des lionceaux PSNS Mont Liban 1990 © Samer Mohdad / Arab Images / Mark Hachem Gallery



Le jeune fils de Jadallah Salem en train de taper sur le dessin mural du soldat israélien pris en otage par son frère, quartier du Cheik Radwan, Bande de Gaza 1995 © Samer Mohdad / Arab Images / Mark Hachem Gallery



Marche des expulsés vers le campement de Marj az Zouhour au sud du Liban 1993 © Samer Mohdad / Arab Images / Mark Hachem Gallery



Décharge publique de Normandie à Beyrouth, Liban 1991 © Samer Mohdad / Arab Images / Mark Hachem Gallery



Ruines du temple du soleil de la reine de Saba à Marib, Yemen 1994 © Samer Mohdad / Arab Images / Mark Hachem Gallery



Touristes Iraniens en visite à Palmyre, Syrie 1993 © Samer Mohdad / Arab Images / Mark Hachem Gallery